

tion. " Pour faire un bon livre, il faut plus
 „ d'ordre, plus de méthode, une analyse
 „ plus pleine, plus exacte, plus judicieuse.
 „ M^r. Court de Gebelin, qui ne connoissoit
 „ point les langues, & qui a fait le plus
 „ grand abus de la fausse érudition des éty-
 „ mologies, n'a répandu que des ténèbres
 „ sur la mythologie, bien loin de l'éclaircir
 „ & de l'expliquer. Il ne falloit point sur-
 „ charger ces Elémens de toutes les idées
 „ fantastiques de cet auteur, qui ont toujours
 „ été méprisées par les vrais littérateurs. „

„ Bien des personnes trouveront sans doute
 „ notre jugement bien sévère sur M^r. Court
 „ de Gebelin; car il avoit beaucoup de par-
 „ tisans & d'admirateurs, quoique la plûpart
 „ d'entre eux n'aient peut-être jamais lu une
 „ page de ses scientifiques rapsodies. Mais
 „ il n'est pas le premier qui se soit ainsi fait
 „ une réputation usurpée, sans qu'on puisse
 „ en dire la raison. Au reste, nous prouve-
 „ rons, quand on voudra, ce que nous
 „ avançons ici sur son compte; & nous n'au-
 „ rons besoin pour cela que de présenter un
 „ simple aperçu de ses conjectures frivoles,
 „ appuyées de quelques exemples. „ (a)

(a) Voyez les J. cités à la p. 312 & 313 du
 15 Juin 1784. — Art. GEBELIN (Antoine
 Court de) dans le Suppl. du *Dict. hist.* t. 6,
 p. 722.

